

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 6-7

Vorwort: Tchéchénie : les grands cimetières sous la lune
Autor: Morthoz, Jean-Paul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Juin-Juillet 2000

Tchéchénie: les grands cimetières sous la lune

	Pages
Editorial	
Tchéchénie: Les grands cimetières sous la lune	3
Prospective	
« Révolution dans les affaires militaires »	6
Est-il possible de faire de la « contre-RMA » ?	11
Situation politico-militaire	
Risques en cette fin de millénaire	18
Conduite	
Jeux de guerre	23
Armée XXI	
Entretien avec le cdt C Dousse (2)	25
Professionnalisation dans l'Armée XXI	30
La logistique après l'an 2000	32
Transports	
Engagement de véhicules civils	35
Mobilisation de la cp trsp IV/2 avec des véhicules civils	36
Les bataillons du génie des chemins de fer	39
Lettres d'Alger	42
Musées	
« Panzer IV » en Israël!	45
Nouvelles brèves	52
Revue des revues	56
SSO: comité central	I-II
RMS-Défense Vaud	III-VI

La deuxième guerre de Tchétchénie nous a ramenés aux guerres « barbares » du XIX^e siècle. Elle nous a aussi plongés dans un de ces « nouveaux conflits » de l'après-guerre froide où il ne semble plus y avoir de bons et de mauvais mais seulement des bourreaux et des victimes¹.

C'est une « sale guerre » où forces gouvernementales russes et *Wahhabites* tchéchènes prennent en otages les civils, et les journalistes, et les représentants des organisations humanitaires. C'est une guerre désespérante qui révèle cruellement les échecs de la démocratisation dans l'ex-Empire rouge et qui dépèce sans anesthésie les prétentions morales des Etats démocratiques.

La Russie tient sa revanche sur la guerre du Kosovo, moins peut-être parce qu'elle a restauré l'image musclée de l'armée russe, mais bien plus parce qu'elle a démontré les limites du discours humanitaro-militaire de l'Occident. Brisant les cadenas de la censure, les organisations de défense des droits humains ont été au centre du conflit tchéchène, comme elles l'avaient été avant et pendant la guerre du Kosovo, mais cette fois, face aux centaines de milliers de réfugiés et de déplacés, face aux accusations de crimes de guerre, de camps de « triage », d'exécutions sommaires, de pillage, les pays occidentaux, à de rares exceptions, la France surtout, n'ont eu que de

timides mots de regret. Lorsque face à Milosevic, ils saisissaient leur revolver, face à Vladimir Poutine, ils saisissaient... leur verre de champagne.

Après l'intermède de la « guerre éthique » contre la Serbie, la géopolitique a repris ses droits. « A Bruxelles, notait *Libération*, l'OTAN caresse Moscou dans le sens du poil. » Est-ce bien prudent? En d'autres termes, l'Occident se trompe-t-il sur ses valeurs ou se trompe-t-il sur ses intérêts? »

« A Bruxelles, notait *Libération*, l'OTAN caresse Moscou dans le sens du poil. » Est-ce bien prudent? En d'autres termes, l'Occident se trompe-t-il sur ses valeurs ou se trompe-t-il sur ses intérêts? »

Dans un article publié dans *Le Figaro*, Madeleine Albright a senti le danger de perdre la bataille des symboles. Connaissant le ressort de l'idéalisme de l'opinion publique américaine et ayant usé à maintes reprises

¹ Ce texte a paru dans Les nouvelles du GRIP, lettre d'information du Groupe de recherche sur la paix et la sécurité No 1/2000.

à l'encontre de la Serbie de la référence au «syndrome de Munich», la secrétaire d'Etat américaine s'est empressée de démontrer que les Etats-Unis avaient parlé, et avaient parlé suffisamment fort, pour critiquer les violations commises par les troupes russes.

Toutefois, face à la gravité des crimes de guerre russes, comment ne pas penser à ces «grands cimetières sous la lune» que Georges Bernanos dénonçait dans l'Espagne de la guerre civile? Comment ne pas penser aux années trente, à ses compromissions et à ses complicités? A ses erreurs aussi, induites par une conception

conventionnelle des intérêts vitaux des nations démocratiques.

Les pays occidentaux ont commis une faute en se limitant à grommeler leurs réserves à l'égard des crimes en Tchétchénie. Lassés par un Eltsine qu'au début, ils n'eurent de cesse d'encenser, ils risquent de commettre une erreur si Vladimir Poutine, qu'ils présentent comme un homme nécessaire et providentiel, ne correspond pas à leur scénario.

Certes, la guerre en Tchétchénie ne pouvait appeler une intervention militaire occidentale, mais elle méritait bien

autre chose que les dérisoires mesures annoncées par l'Union européenne.

L'histoire, bien sûr, n'emprunte pas toujours les mêmes tranchées, mais si, cette fois encore, les analystes se trompent, la phrase de Churchill après les accords de Munich devra être ressortie des tiroirs de l'histoire et longuement méditée: «Ils ont préféré le déshonneur à la guerre, ils auront le déshonneur et la guerre».

Jean-Paul Morthoz

Directeur européen
de l'information

Human Rights Watch

Courrier de lecteur

Utopistes de droite?

Le major EMG Sylvain Curtenaz oppose dans son article de la RMS N° 4/2000 les opinions de deux spécialistes en stratégie. D'un côté, il s'agit du divisionnaire Gustav Däniker et de l'autre du divisionnaire Hans Bachofner, deux anciens chefs de l'état-major de l'instruction opérative. L'auteur soutient visiblement les idées stratégiques du premier et essaie donc de démonter celles du deuxième. Il présente le div Bachofner comme un officier de deuxième choix tenu à l'écart. Clairement, il s'agit d'une fausse appréciation des qualités stratégiques. Le div Hans Bachofner ne suit simplement pas le même courant de doctrine que la direction du Département de la défense (DDPPS) qui est celle du div Däniker (il remplit un mandat du DDPPS). Les deux points de vue enrichissent le débat militaire avec leurs argumentations stratégiques. Contrairement aux textes plutôt dogmatiques du div Däniker, la doctrine du div Bachofner est ouverte à toute discussion et pousse les officiers et les citoyens à réfléchir.

C'est aussi une erreur de juger les articles de Hans Bachofner comme politiques et dirigés vers l'isolement. En les considérant de manière objective, le lecteur y trouve simplement les pensées stratégiques de l'auteur. Traiter un spécialiste en stratégie d'utopiste de droite me semble déplacé de la part du major EMG Sylvain Curtenaz, officier instructeur. L'image du div Bachofner tenant le livre d'histoire en main est simplement une distorsion, si l'on tient compte de la connaissance, de la clairvoyance en matière militaire et de l'aisance dans l'appréciation des situations de ce dernier. Le maj EMG Curtenaz, pendant tout l'article, se trouve sur la fine ligne rouge entre le respect et l'insolence, entre la décence et l'impertinence; il donne parfois l'impression de perdre quelque peu l'équilibre.

Colonel Heinrich Wirz, publiciste militaire, Bremgarten (BE)